

## Le chemin de la littérature pour ne pas tomber

*Triste Tigre* est une œuvre autobiographique basée sur les expériences réelles de l'auteure, *Neige Sinno*. Enfant, elle a été victime d'abus sexuels répétés de la part de son beau-père. Cette écriture honnête transmet ses expériences et sa vie dans un style concis, avec des riches références littéraires, ce qui nous permet d'aller plus loin dans notre réflexion sur cet horrible inceste.

Ce qui différencie cet ouvrage d'autres autobiographies, c'est qu'il ne s'agit pas seulement de l'histoire d'une enfant qui a subi un viol incestueux. Il raconte dans un style lapidaire les viols répétés dans son enfance, de l'impact que cela a eu sur sa vie, et les questions soulevées par des décennies de réflexion. Ces questions abordent principalement la nature du mal, la psychologie des auteurs et des victimes, la possibilité ou l'incapacité de s'échapper ainsi que la question de la futilité de la littérature.

Comme *Adorno* a affirmé que « *Écrire un poème après Auschwitz est barbare* », soulignant ainsi les limites de la représentation littéraire d'une tragédie extrême, Sinno est également confrontée au défi de représenter les événements traumatisants et profondément dérangeants qui lui sont arrivés. Cependant, après des années de silence et de mensonges imposés, elle a finalement décidé d'écrire sur cet événement afin que l'incertitude qui empêche les victimes de trouver leurs mots ne les enferme plus et que cette terreur indicible ne reste plus une histoire abstraite. Par conséquent, lorsqu'il est capturé dans le langage et préservé dans la littérature, cet événement, cette terrible tragédie, n'est pas simplement un *moment* du passé ; il devient plutôt une *situation* qui se répète encore et encore dans l'histoire, et un problème du présent.

Thème omniprésent tout au long du texte, « La littérature ne m'a pas sauvée. Je ne suis pas sauvée », l'affirmation inébranlable et omniprésent de Sinno reconnaît l'impuissance de la littérature. Cependant, paradoxalement, en reconnaissant sa propre futilité, la littérature atteint la fin de son utilité. Elle ne peut pas la sauver, mais l'acte de lire permet au lecteur d'être plus attentif à la souffrance des autres et de mieux comprendre

les complexités et les tragédies de la vie. Cette compréhension, à son tour, donne au lecteur de nouvelles perspectives et un sens plus profond de la compassion.

En fin de compte, la littérature n'est pas sans valeur. Elle a le pouvoir de changer nos perceptions et nos émotions, de révéler la face cachée de la Lune, et non seulement de raconter une histoire. *Triste Tigre*, livre courageux et profond, témoigne avec force de la futilité et du pouvoir de la littérature, en nous entraînant dans sa vie et en nous faisant partager toutes ses interrogations. Adulte, marquée à vie, elle essaie de « ne pas tomber » et nous, les lecteurs de cet ouvrage, devenons des compagnons de ce chemin, au même titre que le fantôme d'elle qui la hante en permanence.